

-- Enfin, pour ce qui est d'établir la confiance entre l'Est et l'Ouest, nous sommes heureux du renforcement du dialogue politique et du développement des contacts entre personnes qui peuvent favoriser la compréhension entre l'Est et l'Ouest.

Le Canada et l'Union soviétique, par exemple, ont signé récemment un programme d'échanges universitaires, culturels et scientifiques, d'une durée de deux ans, pour la période 1987-1988. Nous appuyons aussi entièrement le processus de la CSCE et participons actuellement à la réunion de suivi à Vienne qui a commencé en novembre et qui fait l'examen de toute l'activité de la CSCE. S'il a connu certains échecs et certaines frustrations, le processus de la CSCE n'en demeure pas moins un forum extrêmement utile pour le dialogue essentiel qui doit se poursuivre entre l'Est, l'Ouest et les pays neutres et non alignés. Mais pour que la CSCE réussisse, il est indispensable que chaque pays signataire respecte ses engagements antérieurs, engagements pris par tous les signataires de l'Acte final d'Helsinki. J'en dirai plus à ce sujet dans une allocution ultérieure.

* * *

Je parlerai maintenant brièvement des autres composantes de la politique de sécurité du Canada.

Le Canada est membre de l'OTAN, alliance défensive de nations qui partagent les mêmes valeurs et ont en commun des aspirations identiques. Nous sommes membres de notre propre choix et non par la force des circonstances, et nous avons cherché à donner plus de vigueur à notre engagement envers l'OTAN en renforçant notre présence militaire en Europe. L'OTAN, par-dessus tout, est une alliance défensive. Comme l'ont déclaré les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'OTAN, au Portugal, l'an dernier:

"Nous ne recherchons pas la supériorité militaire pour nous-mêmes. Aucune de nos armes ne sera jamais utilisée autrement que pour répondre à une agression."